LEE, Stephen J., *The Thirty Years War*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1940>

DOI : 10.4000/ifha.1940

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « LEE, Stephen J., *The Thirty Years War* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1940> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1940>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

LEE, Stephen J., *The Thirty Years War*

Christophe Duhamelle

- 1 La guerre de Trente Ans en 100 pages? L'exercice est périlleux et ne peut être mené à bien que par le choix d'une approche particulière. C'est ce que réussit parfaitement G.S. en proposant avant tout une vision du système impérial dont la guerre ne signifie pas la fin, mais plutôt une crise suivie d'un rétablissement à bien des égards plus solide et plus intégrateur (en particulier envers l'Allemagne du Nord) qu'auparavant. Le «bilan» de l'Empire qui ouvre le livre, l'analyse qui structure le développement et les remarques finales sur la Paix de Westphalie offrent sur ce thème une réflexion solide et cohérente. Même si les autres aspects ne sont pas ignorés, l'histoire de la grande guerre du XVIIe s. est donc ici avant tout politique et avant tout allemande. Sous cet angle, la synthèse de G.S., dont l'écriture maîtrisée allie la précision du récit à la netteté des interprétations acquiert, dans l'immense bibliographie consacrée au sujet, une place qui est toute à l'honneur de la nouvelle collection «Wissen» – sorte de «Que sais-je?» à l'allemande – lancée par l'éditeur de Munich.
- 2 Le bref manuel de S.J.L., lui, a pour ambition de dire quelque chose sur tout. Après un rapide résumé des événements, l'auteur examine donc successivement les motifs des protagonistes, les grandes personnalités, les aspects religieux, militaires et sociaux, enfin la Paix de Westphalie, sans oublier d'évoquer les traditions et les débats historiographiques.
- 3 Cette vue cavalière n'est pas une vue sommaire, et la grande réussite de l'ouvrage consiste dans la concision autant que dans l'équilibre des différents aspects. A côté de raccourcis inévitables, et d'erreurs factuelles qui le sont moins (la Bohême n'est pas une province, p.1; le Ravensberg n'est pas un duché, p.63; la paix d'Augsbourg s'inscrit vraiment, même si c'est imparfaitement, dans les institutions impériales, p.32; et écrire «Bernard of Saxe-Weimar», p.26, relève d'une certaine confusion linguistique), la propension de l'auteur à privilégier l'historiographie anglo-saxonne (si utile sur la Suède, par exemple) ne l'amène cependant pas seulement à souscrire à des jugements vieillissants sur le Saint-Empire, mais aussi à commettre de surprenants oublis: comment évoquer les débats sur les conséquences démographiques de la guerre sans citer Franz

ou les différentes interprétations de la Paix de Westphalie sans même mentionner Dickmann?

4 Ces quelques réserves n'ôtent rien à l'utilité de ce livre pour une première approche de la Guerre de Trente Ans.

5 Christophe DUHAMELLE